Aurélie Loiseleur, *L'Harmonie selon Lamartine, Utopie d'un lieu commun*

Laurence Richer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29141>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29141

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 410

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laurence Richer, « Aurélie Loiseleur, *L'Harmonie selon Lamartine, Utopie d'un lieu commun* », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29141>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Auréli Loiseleur, *L'Harmonie selon Lamartine, Utopie d'un lieu commun*

Laurence Richer

RÉFÉRENCE

AURÉLIE LOISELEUR, *L'Harmonie selon Lamartine, Utopie d'un lieu commun*, Paris, Champion, 2005, pp. 753.

- 1 L'ouvrage repose sur une définition de l'harmonie comme lieu du lyrisme lamartinien, et tension vers un paradis perdu. Selon cette conception, l'harmonie s'expérimente comme nostalgie et a pour antonyme le chaos. Elle n'est pas pour autant confinée au passé; retour vers la langue de l'Eden, la lyrique lamartinienne suppose aussi que l'on cherche à faire advenir cet Eden. En cela le projet du livre s'ouvre vers la politique de Lamartine, mais reste volontairement limite, néanmoins, à l'oeuvre de poésie lyrique et épique.
- 2 Le livre cherche à définir une catégorie qui rejoigne le XIX^e siècle dans sa volonté de syncrétisme, tendant vers un espace unifié où hommes et idées se rencontrent. Toutefois la limite de la réflexion théorique est posée avec élégance. Entre littérature et musique, l'harmonie se développe là où «les mots manquent» (p. 40). À la limite de l'ineffable, le projet dit sa difficulté, d'autant que l'auteur récusé une approche linguistique ou de pure métrique. On tend donc parfois vers une enquête générale sur la poétique lamartinienne, ce qui ne manque ni d'intérêt ni d'utilité dans le panorama critique actuel.
- 3 L'effort de définition est pourtant certain. L'auteur veut étudier la notion d'harmonie dans son historicité, et au regard de la réception, en insistant sur le XVIII^e siècle. L'oeuvre lamartinienne est elle aussi interrogée selon une saisie chronologique, qui reste toutefois souple. Les deux premières parties, consacrées à la naissance de l'harmonie lamartinienne, sont l'occasion d'une vaste synthèse sur la formation de l'écrivain. Le moment de «l'hégémonie du politique» étudié ensuite prend le mot

politique au sens large, incluant dans l'harmonie sociale les liens amoureux et familiaux, et montrant la recherche de l'universel à laquelle, dans ce domaine aussi, se livre Lamartine. Réaliser l'harmonie dans ses poèmes comme dans son temps: le but relève de l'utopie. Le moment où l'espoir de l'unité transcendante vole en éclats marque une longue fin de vie: Aurélie Loiseleur cherche néanmoins à privilégier les rares moments où l'auteur tente de briser le silence poétique. Ce travail est enfin un essai pour revoir certaines notions plus ou moins héritées de Marcel Raymond, et pour faire remonter une origine de la poésie moderne aux premières oeuvres de Lamartine, comme le pensait le XIX^e siècle lui-même.

- 4 Même si les oeuvres critiques ne sont pas toujours interrogées sur leurs points forts, ce livre, qui se lit avec plaisir, nous propose une lecture cohérente et empathique de Lamartine.